

REPORTERS SANS FRONTIÈRES



Regards sur le  
**Japon**

avant-propos  
d'Amélie Nothomb

100 photos pour la liberté  
de la presse

# Pierre-Elie de Pibrac

Petit-fils du grand photographe portraitiste Paul de Cordon (1908-1998), Pierre-Elie de Pibrac, né en 1983 à Paris, ne décide de faire de la photographie son métier qu'après avoir décroché son diplôme d'une grande école de commerce. En 2007, son premier reportage en Birmanie, réalisé en autodidacte, lui a valu de nombreux prix et il se perfectionne en assistant de grands pros de l'agence VU'. En 2010 et 2012, ses séries sur New York et les États-Unis, *American Showcase* et *Real Life Super Heroes*, imposent son style déroutant. En 2013, il s'immerge dans la vie des danseurs de l'Opéra de Paris pour réaliser le projet *In Situ*. À partir de ce moment, il décide de construire et réaliser tous ses projets avec sa femme Olivia. Prolongeant un travail d'imprégnation sociale initié en 2016 à Cuba, dont il a tiré *Desmemoria*, reportage mélancolique sur les *azucareros*, travailleurs du sucre et révolutionnaires originels, il sillonne le Japon entre décembre 2019 et août 2020 pour sa série *Hakanai Sonzai* («*Je me sens moi-même une créature éphémère*»), récemment exposée au musée Guimet à Paris, et mise à l'honneur dans un ouvrage du même nom aux éditions Atelier EXB. Au cours de cette enquête immersive, le photographe volontiers anthropologue dévoile des histoires personnelles singulières: yakuzas, rescapés de Fukushima, *hikikomori* («*renfermés*», jeunes Japonais vivant coupés du monde et des autres, cloîtrés dans leur chambre) ou *jo-hatsu*, ces «*évaporés*» ayant opté pour une disparition volontaire et une nouvelle identité... Avant de tirer leur portrait, il envoie à ses modèles des carnets de notes et des appareils photo jetables, et entretient avec eux une correspondance soutenue. «*Dans un pays où les habitants s'ouvrent peu, il a fallu que je sois particulièrement méthodique et patient pour briser la glace et entrer lentement dans la vie des Japonais dont je voulais raconter l'histoire.*» ●





Sengok San, Yubari, île d'Hokkaido,  
janvier 2020.



Sanae San (Madame Sanae),  
préfecture de Yamanashi,  
île de Honshû, juin 2020.





Yasuhiro San, Kyoto, février 2020.



Takuya San, Koriyama, préfecture de Fukushima, mars 2020.



Hiroshi San et Hikaru San,  
Osaka, juillet 2020.